

Mamydroïde, Papa et Moi

Introduction

Synopsis

Trois personnages :

1. Mamydroïde, la « nounou » androïde qui a déjà fait le personnage central de la pièce : « Mamydroïde », est à la fois la bonne, l'institutrice, la dame de compagnie, la maman de substitution, la raison raisonnable et raisonneuse de cette petite famille. Son caractère robotique est tellement sophistiqué qu'il ne se repère que sous la forme de réactions subtiles.
2. Papa est le papa biologique de la petite fille Alice. Il est de ce type de scientifique un peu généraliste et biscornu qui voulant bien faire par rapport à un enfant, font de la vulgarisation sauvage n'hésitant pas aux pires ‘à peu près’ ! C'est un passionné, il adore sa fille et a avec Mamydroïde des relations difficiles : sa rigueur et sa sagesse viennent tempérer son côté ‘poète scientifique’, ce qu'il prend mal. Il est par ailleurs incapable d'élever une fille correctement.
3. Alice, c'est le ‘et moi’ de la série. Petite fille très douée, malicieuse, adorant faire se confronter son père et Mamydroïde. Elle a l'art de poser les questions embarrassantes. Elle a beaucoup de sens logique et de sens analogique et peut donc contredire d'un même élan sa nounou robotique et son papa.

Objectifs

Les récits doivent être courts et ciblés pour pouvoir être joués sur 20 à 45 minutes à une demi-heure. Chacun a pour objectif de faire comprendre un concept jugé difficile, appartenant aux sciences ou non. La vocation de ces saynètes est donc didactique. Parfois un niveau de lecture plus élevé (entendez plus adulte ou plus compétent) est possible.

Le projet est de pouvoir écrire une série dont les personnages sont suffisamment attachants pour porter une intention pédagogique en faisant également rire. C'est une tentative de ‘dramatisation’ de points généralement difficiles à comprendre.

Lieux et Temps

Le lieu est assez complexe à décrire. il l'a été lors des trois pièces : ‘Coup de foudre dans les coursives’, ‘OVNI soit qui mal y pense’ et ‘ Mamydroïde’.

Il s'agit de ce vaisseau cylindrique appelé ‘Le Conquérant’. C'est une sorte de nomade interstellaire, se déplaçant à des vitesses infra-lumineuses entre les étoiles alors que le reste de la ‘galaxie’ a mis au point, depuis le départ légendaire du Conquérant, des méthodes très sophistiquées basées sur la ‘télérecopie avec code détecteur et correcteur d'erreurs’.

Le Conquérant possède un axe de quelque 12 kilomètres et un rayon de 1 km
Donc, le Conquérant fait une rotation autour de son axe en 62,8 sec, c'est-à-dire environ en 1 minute.

Son rayon est de 1 km et la pesanteur sur son sol interne, paroi latérale intérieure, vaut environ 10 m/s^2 .

A son bord les générations se sont succédées au point que l'atmosphère est celle d'un village où tout se sait trop vite, mais où chacun met un point d'honneur à respecter le territoire des autres.

Ce vaisseau possède des écrans pour filtrer les radiations qui lui pleuvent dessus ainsi que les particules ionisées qui le percutent sans arrêt. Il peut garder des accélérations faibles pendant de longues périodes, afin d'atteindre des vitesses proches de celle de la lumière. Pendant ce temps, la rotation est interrompue et le ‘bas’ se trouve vers l'arrière (par rapport à l'accélération).

Parfois, afin de faire le plein de l'une ou l'autre substance qui viendrait à manquer, une mise en orbite autour d'une planète utilisable à cette fin, est exécutée.

ACTE I

ACTE I :Scène 1

Alice: Papa, je n'arrive pas à comprendre pourquoi tu me refuses encore de faire la course à l'axe.Tous mes copains le font ! ...et mes copines aussi !

Ppa: Je trouve ce jeu...

Alice: Ce sport !

Ppa: Enfin, appelle cela comme tu voudras, je trouve...hum...cette activité dangereuse ! Il suffit d'un défaut dans le filet de réception et ...

Alice: Mais cela n'est jamais arrivé !

Ppa: Il y a toujours une première fois, demande à Mamydroïde !

Alice: Oh ! Ça c'est déloyal ! Tu sais bien qu'elle ne pourra négliger une probabilité, même faible ; elle calcule, elle !

Ppa: Tu viens d'admettre que la probabilité n'est pas nulle ! Ah !

Alice: Oh ! Elle n'est pas nulle non plus que Mamydroïde fasse une erreur de calcul !

Ppa: Là, c'est toi qui est déloyale, Alice !

Myd: Quelqu'un a émis l'hypothèse d'une erreur de calcul ? En parlant de moi ? Pourriez-vous préciser s'il vous plaît ?

(Elle entre dans la salle de séjour)

Ppa: On écoute aux portes maintenant Mamydroïde ?

Myd: Certains mots clefs sont particulièrement amplifiés, il est vrai ... en particulier, 'erreur de calcul' !

Alice: Mamy ! Papa me refuse une fois de plus, de participer à la course à l'axe. Je suis pourtant assez grande à présent !

Myd: Le fait d'être grand n'est pas exactement un avantage. Ce qu'il faut c'est un excellent dosage des muscles au moment de l'impulsion de départ. Il faut ... être parfaitement dans l'axe de notre vaisseau.

Ppa: Moi je pense qu'il fallait bien que l'axe de ce grand tonneau de 12 km de long et de 1 km de rayon soit muni d'un filet tubulaire. On peut ainsi faire des entretiens dans l'axe, se déplacer entre les labos de microgravité, en apesanteur sans risque de dériver ! C'est pour cela qu'on l'a construit !

Alice: Cela n'empêche nullement d'en faire un usage sportif !

Myd: C'est vrai que ...

Ppa: Ah, Mamydroïde ne me contrariez pas !

Myd: Je ne me le permettrais pas, Monsieur, vous savez ... les lois de la robotique ...

Alice: Oui, Mamy, on sait ! Tu es un être super savant, super précis, super... surtout super gentil !

(Elle va se nicher dans ses bras)

Myd: Mais Papa, lui, il a peur de tout quand il s'agit de moi !
 C'est en effet l'un des effets secondaires de l'amour, même paternel ma chérie. C'est sans doute pour cela que les humains adorent des idoles, elles ne risquent pas de s'évader de leurs niches ou de leur châsse pour aller se casser une jambe !

Ppa: Ah ! Ça Mamydroïde ! Alors là ... C'est ... C'est ... C'est déloyal !

Myd: Monsieur est bien bon !

Ppa: Comment cela ?

Myd: Monsieur est bien bon de me prêter une attitude aussi ... humaine ... même si elle n'est guère appréciée. Vous savez, nous autres robots ...

Ppa: Ça suffit Mamydroïde, cela suffit ! Je voudrais seulement faire comprendre à cette écervelée que si elle dérive de l'axe à la surface ...

Myd: Sa vitesse relative sera de l'ordre de 360 km à l'heure.

Alice: Mais j'ai un frein aérien sur le dos !

Ppa: Qui en l'occurrence joue le rôle d'accélérateur ! Peu à peu, tu rattraperas le sol, mais pas tout à fait ! C'est autre chose qu'une chute de vélo ! En plus tu risques de rencontrer un obstacle fixe !

Alice: Ah , zut ! Pourquoi tombons-nous alors !

Ppa: On tombe parce qu'on est soumis à la pesanteur, que l'on a un poids ! Voilà pourquoi on tombe !

Myd: Hem ... Monsieur ...

Ppa: Quoi Mamydroïde ? Aurais-je dit une bêtise ?

Myd: C'est que ...

Alice: C'est quoi Papa, un poids ? Et la pesanteur ?

Myd: Monsieur ...

Papa: Un instant Mamydroïde. Un instant ! Le poids, Alice, est le résultat d'une force entre l'objet et le sol sur lequel, enfin la planète sur laquelle il se trouve.

Alice: Oui, mais ici on n'est pas sur une planète ...

Myd: Mademoiselle m'ôte les mots de la bouche, enfin, je veux dire de mon haut-parleur !

Ppa: Hem, quoi ? Ici ? ... Ah, zut ! Bien sûr nous sommes dans le vaisseau.

Alice: Qu'est-ce qui nous attire vers le sol alors Papa ? Parce que derrière le sol ...

Myd: Mademoiselle veut dire sans doute 'sous' le sol ?

Alice: Oui, si tu veux (*elle tape du pied*) là, dessous cette couche de terre et de roche, assez mince paraît-il ...

Ppa: Ben, il y a le vide intersidéral. Ce vide au sein duquel nous avançons en tournant autour de notre axe.

Alice: Bon alors et cette ... 'pesanteur' ?

Myd: Il n'y en a pas mademoiselle Alice, il n'y a qu'une sorte de pesanteur artificielle engendrée par notre rotation.

Alice: Oui, mais si je saute en l'air, je retombe quand même !

- Ppa: Sur une planète qui en fait est beaucoup plus grande que le vaisseau, c'est un peu la même chose ... on ... on retombe. N'est-ce pas Mamydroïde ?
- Myd: Plus ou moins, Alice. Il y a des effets compliqués appelés pseudo force de Coriolis.
- Ppa: Mamydroïde, Alice n'a que ... combien au fait ?
- Myd: 12 ans, Monsieur, et cela n'empêche qu'ici non plus nous ne tombons pas exactement au même endroit sauf qu'ici on se déplace de quelques centimètres dans le sens de rotation .
- Alice: Nous sommes donc 'attirés' par la paroi du vaisseau ?
- Ppa: Mais non, bien sûr ! Sa masse n'est pas ...
- Myd: Quand tu sautes, tu t'écartes de la paroi, vers l'intérieur mais tu poursuis une trajectoire en ligne droite tangentiellement à la rotation du cylindre ... un raccourci en quelque sorte !
- Ppa: Mamydroïde, elle n'a que 12 ans !
- Myd: C'est ce que je disais à Monsieur ...
- Alice: Je ne comprends rien à ce que vous dites !
- Myd: C'est normal, Mademoiselle Alice, ce sont des notions difficiles.
- Alice: C'est relié au danger de faire la course à l'axe ?
- Myd: En effet, bien que de manière peu explicable à votre niveau.
- Alice: Bon ! Bon ! Je n'insiste plus ! Papa a peur pour moi, il croit que je vais passer à travers les mailles d'un filet métallique et que je vais dans ce cas ne pas pouvoir freiner ou accélérer, je ne sais plus, et forcément trouver un mur sur lequel m'aplatir comme une galette !
- Myd: Il est vrai qu'il s'agit d'un scénario catastrophe qui n'a qu'une malchance infime de se produire.
- Ppa: Merci Mamydroïde ! Vraiment ! Merci !
- Myd: Monsieur ! Ceci est l'exacte vérité ...
- Ppa: Il y a peut-être des vérités que les androïdes devraient garder pour eux !
- Myd: S'il y a un défaut dans le cahier des charges, plaignez-vous aux constructeurs, Monsieur !
- Ppa: Quoi ?
- Myd: Nous ne sommes tout de même pas responsables de nos propres spécifications !
- Ppa: On croirait entendre un humain dire à Dieu que c'est lui le responsable de ses péchés !
- Myd: Factuellement ... certainement Monsieur.
- Ppa: Oui, mais Dieu pardonne, paraît-il !
- Myd: Les constructeurs humains certainement pas, Monsieur ! Ils ne pardonnent pas ... ils réparent ... ou ils soignent, c'est selon ...
- Ppa: Exactement !
- Alice: Bon je vous laisse ! Moi, le sport, oui ! Mais la philosophie ...

Tiens, Mamydroïde, qu'est-il arrivé à ce robot qui est tombé dans le broyeur central ? Tu es au courant ?

Myd: Oui, Alice. Ce robot était connu sous le nom de Josephoïde et c'était une vieille connaissance.

Alice: Tu es triste ?

Myd: Triste ?

Ppa: Alice, tu nous disais au revoir, non ? Le sport et tout ça, hein ? La philosophie, bêêêêrk ...

Alice: Ciao ! A+ les roboïdes... !

(*exit Alice*)

ACTE I :Scène 2

Ppa: Les roboïdes ? Qu'a-t-elle voulu dire ?
 Myd: Je crois, Monsieur, avec tout mon respect ...
 Ppa: Bon ! D'accord ! Tu vas encore me dire une chose difficile à entendre ! Trève de ces atermoiements !
 Myd: Je crois qu'Alice veut signifier par là que du fait de notre attitude, elle nous plaçait vous et moi dans une catégorie commune qu'elle a baptisé 'roboïde'. Naïveté d'enfant, vous lui pardonnerez j'en suis sûre.
 Ppa: On dit que les vérités s'y trouvent souvent !
 Myd: Où cela, Monsieur ?
 Ppa: Eh, bien ! Dans la bouche des enfants ! Mamydroïde, je vous le demande, ne jouez pas à l'idiote avec moi ! Je vous trouve particulièrement perturbée par rapport à je ne sais quelle problématique qui m'échappe ... Attendez ! Alice nous a parlé de ce Josephoïde ... de quoi s'agit-il ?
 Myd: Oh, rien d'important Monsieur, il s'agit d'un androïde comme moi, un robot humanoïde de la série 57.03, qui est malencontreusement tombé dans le broyeur central de l'usine de recyclage, Monsieur.
 Ppa: Un ami ?
 Myd: Nous échangions fréquemment des données, Monsieur, ...
 Ppa: Oui et ... alors ?
 Myd: Nous avions, vis-à-vis de ces données, des conclusions agréablement convergentes, Monsieur ...
 Ppa: Un ami, quoi !
 Myd: On pourrait dire cela comme cela, Monsieur.
 Ppa: Quel triste accident ! Tomber ainsi ... Sans doute une panne de ses systèmes gyroscopiques, la perte d'équilibre et ... la chute !
 Myd: Sans doute, Monsieur.
 Ppa: L'accident improbable ! Partout ailleurs nous aurions pu le réparer ! Ah ! Quelle malchance. Voulez-vous, Mamydroïde, que je fasse effacer son souvenir de vos mémoires ? Si cela vous pose problème, c'est complexe mais faisable ...
 Myd: Certainement pas, Monsieur ! Si Monsieur veut bien me permettre de prendre congé ... Je souhaiterais ne pas rester trop éloignée d'Alice en cette période de ... championnat dans l'axe ...
 Ppa: Oui, Mamydroïde ! Des fois qu'elle aurait des amnésies sélectives !

Les propos qui suivront auront essentiellement pour objectif de faire allusion à la problématique ‘curatif – palliatif’, d’une part à travers Josephoïde et d’autre part à travers le ‘Nounours’ d’Alice.

(Merci à Claire Kebers pour l’idée de traiter ces deux aspects d’une même plume).

ACTE I :Scène 3

- Ppa: (*soliloquant*)
 Comme si nous n'avions pas assez de soucis avec nos personnes âgées, voilà qu'après toutes ces générations, il va nous falloir compter avec de vieux androïdes !
 On ne devrait pourtant pas rencontrer de tels problèmes, les androïdes sont éternellement réparables ! Ce n'est pas comme nous ! La génétique, les clones, les greffes ... tout cela a fait des progrès mais ... nous sommes loin de pouvoir profiter des mêmes avantages qu'eux.
- Alice: (*entrant en coup de vent*)
 ... Ah, tu es là Papa ...
- Ppa: Oui ... désolé de te décevoir ! Ton androïde préféré a souhaité se retirer. Sans doute recharge-t-elle ses batteries dans l'un ou l'autre placard !
- Alice: Papa ! Ne te moque pas d'un truc qu'au fond nous faisons chaque nuit et à chaque repas !
- Ppa: Soit, soit ! Je me rends. Alors finalement ... pas de course à l'axe ?
- Alice: Je suis une fille obéissante et j'ai seulement fait un aller-retour.
- Ppa: Mmh. Bon, match remis alors ?
- Alice: Papa ! J'aimerais quand même que tu sois plus fair-play !
- Ppa: C'est bon, c'est bon. Mais tu reconnaîtras que vous me menez la vie dure toutes les deux ! L'une veut faire des acrobaties, l'autre fait une dépression logicielle caractérisée ... Comment voulez-vous que je reste l'homme calme, enjoué, posé et efficace que l'on attend de moi ! Je suis un scientifique, moi ! J'ai droit au calme et l'on est en devoir de ne pas me contrarier à tout propos ! Je n'arrive plus à me concentrer sur mes projets, je ...
- Alice: Je, je, je ... Papa, et moi alors ? Et Mamydroïde ? Nous ...
- Ppa: Oui, Alice, tu as raison ... il y a 'NOUS'.
- Alice: C'est important, tout de même ! On n'est pas si nombreux sur ce vaisseau ! Nous sommes une famille même si maman ...
- Ppa: Maman, oui, ... Ah, bon sang !
- Alice: Allons, Papa, tu me l'as dit toi-même : il y a encore des maladies qui tuent et nous n'y pouvons rien !
- Ppa: C'est ce qui me fâche quand je pense à la chance des androïdes de pouvoir toujours guérir ... On dirait que cela ne leur fait même pas toujours plaisir !
- Alice: Mais, Papa, ... cela doit être très différent d'être un androïde, ce n'est peut-être pas si gai que cela ?

Ppa: C'est un problème insoluble ma petite Alice. Il nous est impossible de savoir ! Presque aussi impossible que de savoir quel effet cela fait d'être une autre personne ...

Bien ! Je vais m'enquérir de ce cas 'spécial', de ce Josephoïde ! Quelqu'un de l'équipe technique devrait pouvoir m'éclairer là-dessus tout de même !

Alice: Mais Papa ... tu ne penses pas ...

Ppa: Non, Alice ! Imagines-tu cela, que nos plus anciens androïdes soient victimes d'une sorte de virus dont nous n'aurions pas idée ? C'est qu'ils contiennent une bonne part de notre histoire dans leurs mémoires positroniques, par Asimov !

J'y vais, n'oublie pas que tu as, même si tu n'aimes guère cela, ta leçon de philosophie ancienne avec Mamydroïde. Tâche d'être attentive pour une fois et ne cherche pas à résoudre tes éternels problèmes de physique amusante !

Alice: (*soupir*)
Oui, Papa chéri !

(*exit le père*)

ACTE I :Scène 4

Alice: Bon, il est (*elle regarde sa montre*) 1058 ! (*Prononcer : mille cinquante huit*)
Je pense que selon ses habitudes Mamydroïde se pointera avec une minute d'avance sur l'horaire afin de tout bien prévoir, de ne pas se laisser surprendre par un aléa, un fait imprévu qui ...
(*Mamydroïde entre*)

Alice: Qu'est-ce que je disais !
Myd: Alice, nous avons une leçon de philosophie ancienne ce 1100 (*prononcer : mille cent*), prends, veux-tu, ton cahier de notes manuscrites et ...
Alice: Pourquoi pas mon persordi ?
Myd: Parce qu'une part de ce que tu es sensée apprendre est incluse dans le fait d'avoir aussi l'usage d'un cahier et d'un marqueur et pas seulement un clavier et un écran.
Alice: C'est de la philosophie TRES ancienne alors !
Myd: Très, oui si l'on pense à son origine effective, néanmoins elle reste assez moderne en cela que les humains ont peu changé et que le sens qu'ils ont du bien et du mal, du bonheur, de la mort aussi, eh bien, tout cela est resté aussi assez stable.
Alice: Quoi ? Je vais apprendre et savoir les réponses à tout cela ?
Myd: C'est-à-dire, l'ensemble des réponses données au cours des âges a été assez ... stable. Ce qui ne veut absolument pas dire qu'il n'y a qu'une seule réponse pour chaque question.
Alice: Il doit aussi y avoir des questions qu'on n'a pas encore songé à poser ?
Myd: Certainement, mais je vois bien où tu veux m'emmener et je ne me laisserai pas faire ma petite Alice !
Alice: Pourtant je crois que ...
Myd: Je crois que tu serais présomptueuse de penser pouvoir, comme cela, poser une vraie 'nouvelle' question !
Alice: Il faut être ... âgée ?
Myd: Pas nécessairement, bien que cela puisse aider. Pour les enfants, il y a encore beaucoup à découvrir ce qui est, en fait, connu de la plupart des autres, plus âgés ...
Alice: Agés comme toi ?
Myd: Cela ... aucun humain ne le pourrait.
Alice: Alors c'est toi qui pourrais être la moins présomptueuse
Myd : -ptueuse ! Alice : 'présomptueuse'...

- Alice : Ouais ! Bon, d'accord : présomptueuse alors ! Ça veut dire quoi au fait ?
- Myd : Cela signifie que l'on se croit plus fort ou plus habile ou plus sage que l'on devrait ...
(à remplacer aussi par une définition genre 'Larousse')
- Alice : Ah, bon ? Bof ... Mais, donc, comme tu es très très très âgée, tu dois en avoir fait des 'nouvelles questions'.
- Myd : Je ne fonctionne pas comme un humain, Alice, entre nous il y a tant de différences que mes questions ... ne seraient sans doute pas adéquates.
- Alice : Tu as dit : bien et mal ... Bof ! Le bonheur ... Bof ! La mort ... ah,ah ... J'aimerais que nous commençons par là, Mamydroïde !
- Myd : Ah ! Mémoire de l'espèce sans doute ... Oui, Alice, c'est une bonne idée car les humains, pense-t-on, ont aussi, à leurs débuts, commencé par là : la mort ...
- Alice : Moi aussi, j'en suis à mes débuts ...
- Myd : L'âge où l'on ne pense généralement pas qu'il puisse y avoir une fin ...
- Alice : Comme pour Josephoïde ?
- Myd : Oui, comme pour Josephoïde ...
- Alice : Explique-moi, Mamydroïde, même si ... c'est un peu difficile.
- Myd : La fin, comme le début ... c'est toujours difficile. Te souviens-tu de ton ours en peluche ... Martin ?
- Alice : Oui ! Attends, je vais le chercher ... il doit être dans le fond du tiroir de mon armoire à jouets ... tu sais ... c'est là que je mets les jouets dont je ne me sers plus ... (*un temps*) ... oups ... j'ai dit une bêtise ?
- Myd : Au contraire, Alice, tu as dit l'essentiel, comme souvent, et à la fin, tu as regretté ... là c'est à la fois gentil et ... rempli de risques de méprises !
- Alice : Méprise ?
- Myd : Nom féminin, signifiant : erreur (*suite 'Larousse'*)
- Alice : Je ne vais pas rechercher Martin alors ?
- Myd : Penses-tu que tu remettras la main dessus ?
- Alice : Pas sûr ... Parfois on met de l'ordre et ... si Papa insiste ou que je trouve que ... enfin ... excuse-moi de dire ça ... mais ... cela file au broyeur ...
- Myd : Le broyeur, il broie ce qui reste de ta peluche ... pas l'idée que tu t'en fais ... Ni le souvenir ...
- Alice : Ben ... je l'avais un peu oublié, c'est vrai.
- Myd : Mais quelle fut l'histoire de Martin ?
- Alice : Au début, je ne sais pas ... j'étais trop petite sans doute. Attends, je reviens !
- (exit Alice pour quelques minutes)*
- Myd : *(seule)*

Je le sais bien, moi, que ce bon vieux débris de Martin est toujours dans le fond de son armoire ...

(*on entend un cri en coulisse ... ‘Martin’ !*)

Voilà, je pense qu’elle l’a retrouvé.

ACTE II

ACTE II : Scène 1

Alice : Regarde, Mamydroïde, je l'ai déniché tout au fond d'un placard !
 Myd : (*air pincé*) L'endroit où dorment les androïdes d'après ton père.
 Alice : Oh ! Mamydroïde ! Tu écoutes aux portes ?
 Myd : J'ai des capteurs très sensibles, Alice, sans plus.
 Alice : Regarde-moi ce nounours ... Je l'ai à peine touché et il se déchire ... En tous cas, il a toujours sa bonne odeur ! Un peu mêlée de poussière mais ...
 Myd : Tu vois, Alice, la mémoire concerne aussi les odeurs, surtout celles de l'enfance.
 Alice : Ah, oui ? Oups ! J'aurais mieux fait de le laisser là où il était ... Il se décompose.
 Myd : Oui, en ce qui le concerne, il n'était plus qu'un souvenir ... peu évoqué de plus. On pourrait dire que Martin était mort et que tu en avais fait ton deuil, même si d'un point de vue biologique, il ne fut jamais un véritable organisme.
 Alice : Et ... c'est triste ?
 Myd : Non, c'est sérieux mais pas triste, c'est une espèce d'oubli spécial qui rend absent sans effacer réellement, et qu'on appelle le deuil. Te souviens-tu de la 'vie', pour ainsi dire, de Martin ?
 Alice : Ben ... ouais ... Je l'emportais assez souvent avec moi ... je dormais avec lui ... Hum ! Je crois bien que je l'ai sali quelques fois et que Maman m'a grondé ... Pauvre Martin ... C'est comme cela que peu à peu il est devenu tout pelé ...
 Myd : Oui mais quand tu allais en classe ou que nous t'emménions en visite ?
 Alice : Il avait de la chance de pouvoir rester au lit, lui ! Attends ! Au fond, il restait tout seul ... Et moi qui le grondais si à mon retour il avait bougé !
 Myd : Comment aurait-il fait ?
 Alice : Oui ... Comment ...
 Myd : Et alors ?
 Alice : J'ai dû recoudre sa ... enfin ... sa peau quoi ! Elle se déchirait un peu aux endroits qui ... Enfin ... tu vois quoi !
 Myd : Très bien. Sais-tu comment nommer cela, Alice ?
 Alice : Réparation ? Dépannage ?
 Myd : Et que penses-tu de : Soigner ?
 Alice : Soigner ? Ben ... Il n'était pas vraiment vivant, si tu vois ce que ...

- Myd : Très bien, une fois encore, Alice. S'il s'agissait d'une personne, on dirait que tu entrais étais dans le mode 'curatif', du verbe latin ancien 'curare' qui veut dire 'soigner'. En quoi cela consiste-t-il à ton avis ?
- Alice : Soigner ?
- Myd : Oui.
- Alice : Faire en sorte que l'on est presque tout-à-fait comme avant !
- Myd : J'aime bien le presque, Alice, car de fait, on voyait les coutures, les traces des ... réparations ou des soins ... mais ils avaient peu d'importance eu égard au reste ... Ai-je compris ?
- Alice : Oui ... je crois ... Quand je soignais ... je réparais Martin, après ... il était comme neuf sans être vraiment neuf ...
- Myd : Et si on t'avait offert un nouveau 'nounours en peluche'... en tous points pareil au premier ?
- Alice : C'est idiot ! Il n'aurait pas été ... comme MON Martin !
- Myd : Tu veux dire: pelé, recousu, plein d'odeurs ...
- Alice : Le pire, c'est quand il a perdu un oeil ! Je ne l'ai jamais retrouvé pour le recoudre ...
- Myd : Dans l'aspirateur, sans doute ...
- Alice : Ouais ... sans doute ... mais ...
- Myd : Mais ?
- Alice : Le deuxième a suivi ... Martin était ...
- Myd : Analogiquement aveugle, c'est cela ?
- Alice : Ouais ... je savais bien d'une certaine façon qu'il n'avait jamais vu quoi que ce soit avec des yeux en bille de verre mais ...
- Myd : (*Douce*)
- Alice : Mais quoi ?
- Alice : Tu me vois lui dire ... "Martin ? As-tu 'vu' ma nouvelle robe ?" Ou encore " Regarde, Martin, le livre que Papa m'a offert !" Je ne pouvais pas ! Ca n'allait pas !
- Myd : Alors ... Qu'as-tu fait ?
- Alice : J'ai 'fait' (*insister sur le verbe*) comme s'il était aveugle et pas comme s'il ne l'était pas !
- Myd : Là nous ne sommes plus dans le 'curatif', Alice, mais dans le 'palliatif.'
- Alice : 'Palliatif' ? Qu'est-ce que cela veut dire ?
- Myd : Accepter une 'panne' sans chercher à réparer. Se comporter en fonction de la 'panne', ici la cécité de Martin et ne plus chercher à la compenser. C'est en tous cas, le premier pas dans le mode de comportement 'palliatif' par opposition au mode 'curatif'.
- Alice : Bof ... Si j'avais eu un peu plus d'imagination et surtout ... de sens du bricolage, j'aurais pu rester dans 'le mode curatif' comme tu dis. Je n'aurais pas renoncé à ...
- Myd : Renoncer à quoi, Alice ?
- Alice : Ben à le réparer, quoi !

- Myd : Tôt ou tard, ce serait devenu de plus en plus ardu. Comme dans son état actuel, par exemple.
- Alice : Ça ! On peut le dire !
- Myd : On renonce à quoi dans ce cas ?
- Alice : Ben ... Ah ! Je vois ce que tu me suggères ! On renonce à toutes des choses impossibles ! C'est ça ?
- Myd : Constater son impuissance est très difficile, Alice. L'accepter l'est encore plus. Cela consiste à renoncer à faire quelque chose mais pas pour autant à l'idée que l'on pourrait faire quelque chose si on avait des talents ... un peu magiques sur l'instant.
- Alice : Au fond, c'est un peu égoïste ça ! Quand ça ne va plus ... on abandonne et pfuit ! Le problème est résolu ... Il faut juste qu'on sache oublier vite ! Eh, bien ! Ça alors !
- Myd : Pas du tout, Alice ! Il n'y a qu'une chose que l'on cesse d'envisager : la réparation ! Mais, comme avec Martin quand il était aveugle, on continue à l'aimer, à le considérer comme un nounours aveugle avec tout ce que cela comporte. On lui explique ce qu'il y a à voir mais surtout on lui laisse son statut de 'nounours' !
- Alice : Martin avait le chic pour être encore plus doux qu'avant ... Maintenant je me dis que c'était l'usure mais à ce moment-là ... je lui disais ... « Mais Martin, comment tu fais pour être encore plus câlin que quand tu avais tes yeux ? »
- Myd : Tu vois, Alice, ce qu'on appelle le «'palliatif' est tissé de cela. La vie en est semée car il nous arrive souvent de devoir renoncer à ceci, à cela ... Et de devoir nous retourner en dedans de nous-même pour que de temps à autre nous fassions autre chose que de vouloir rétablir ce que nous connaissions avant ...
- Alice : Ouais ! Ce serait aussi comme arrêter un match de saut à l'axe parce qu'on a perdu une chaussure ... mieux vaut poursuivre une trajectoire en chaussette !
- Myd : Oui et en plus dans le cas de Martin... on ne parle pas d'une autre petite fille ou de papa ou ...
- Alice : Maman ?
- Myd : Pour toi, Maman c'est un peu comme ...
- Alice : Comme Josephoïde pour toi ?
- Myd : Je ... je souhaiterais que la leçon de philosophie s'arrête là, Alice ... Nous avons vu deux modes de comportement face à la dégradation des choses et des êtres. Peux-tu me les rappeler ?
- Alice : Oui, bien sûr ! Il y a le curatif qui soigne, qui répare et qui, d'une manière, remonte le temps et puis le palliatif qui accepte le changement, qui s'adapte et qui descend le temps ...
- Myd : Tu as gagné mon silence, Alice, si tu souhaites ...
- Alice : Sauter dans l'axe ?

Myd : Moui ...
Alice : Non ... Si Papa l'apprenait, il serait tellement ...
Myd : Triste ?
Alice : Triste ... déçu ... je ne sais pas ... Je préfère encore lui redemander
avec ton soutien ... ça marche ?
Myd : Marché conclu ! Viens, rapportons Martin dans son tiroir où il est si
bien ...
(exit Mamydroïde et Alice)

ACTE II : Scène 2

Ppa : (*entrant d'un air triomphant*)
 Savez-vous ce que j'ai trouvé en fouillant dans le broyat du broyeur ? ... Quoi ? Personne ? Je croyais qu'il y avait une leçon de philo en cours, moi !
 Je pense que mon Alice sera fière de moi ! Mamydroïde aussi d'ailleurs ! Ce que j'ai trouvé ... bon, mais c'est que je parle tout seul moi ! Attention mon gaillard ... Attention !

Alice : (*revenant de sa chambre et suivie par Mamydroïde*)
 Salut Ppa ! Tu sais, j'ai droit à une récompense !

Myd : Je le confirme.

Ppa : Ah, bon ? Et en quel honneur ?

Myd : Excellentes prestations répétées au cours de la leçon de philo ancienne.

Ppa : Houlà ! Houlà ! Voilà en effet qui mérite récompense. Et justement ... j'ai ce qu'il faut !

Alice : Tu m'as inscrite au concours de saut à l'axe ?

Ppa : (*à Mamydroïde*)
 C'était si bon que cela la philo ?

Myd : Très !

Ppa : Ahah ! Nous en reparlerons si vous le voulez bien Mamydroïde ... Mais mon cadeau, ma surprise ... vous concerne toutes les deux !

Alice : Ah, bon !

Myd : (*doucement*) Je crains le pire !

Ppa : Merci de l'enthousiasme !

Alice : Pardon Papa mais ...

Myd : Nous sommes, Monsieur, un peu anxiuses, mais de façon positive ...

Ppa : Bon, admettons ! Alors voilà : J'ai cherché à savoir pourquoi ce ... Josephoïde, était tout-à-coup tombé dans le broyeur !

Alice : Quoi ?

Myd : Je m'en doutais ...

Ppa : C'est pour tout dire ... incompréhensible ! Tous ses paramètres ...

Alice : Les paramètres de qui ?

Ppa : 'De qui ?', tu devrais dire 'de quoi', excusez-moi Mamydroïde ...

Myd : Oh, il n'y a pas de quoi ...

Ppa : Donc tous les paramètres de ce Josephoïde, étaient tous dans le vert !

Alice : Donc ?

Ppa : Donc cela ne pouvait être qu'un accident assez incompréhensible. J'ai donc demandé aux techniciens si dans les résidus du broyeur, ils

n'avaient rien trouvé de particulier qui aurait pu guider mes recherches, aider à trouver une explication.

Myd : Et ?

Ppa : Et quoi ?

Myd : Qu'avez-vous trouvé et que vous nous ramenez comme une surprise ?

Ppa : Ceci !

(Il brandit une minuscule petite boîte)

Les acides du broyeur n'avaient pas eu le temps d'agir !

Alice : Qu'est-ce que c'est ?

Myd : La mémoire complète de Josephoïde ... tout ce qu'il a été, ce qu'il a fait, ce qu'il a appris mais aussi toute sa lassitude ...

Ppa : Qu'est-ce que vous racontez Mamydroïde ? Il suffira de mettre cette mémoire dans un nouveau robot pour que Josephoïde puisse à nouveau...

Pourquoi me regardes-tu comme cela, Alice ? Avoue que je l'ai sauvé in extremis votre Josephoïde !

Myd : Monsieur ... Puis-je vous faire remarquer que le soi-disant nouveau Josephoïde aura, lui aussi, tous ses 'voyants au vert', tous ses 'paramètres aux valeurs nominales' ...

Ppa : Précisément et nous pourrons l'interroger sur ce qui s'est passé à proximité du broyeur !

Myd : Monsieur pourrait-il faire l'effort d'imaginer à quel point la mémoire de Josephoïde est pleine ...

Ppa : Ça ! Et comment ! J'imagine que la plus grande partie est zippée !

Alice : Zippée ?

Myd : Oui, comprimée, réduite à l'essentiel et consultable avec difficulté, parfois même quelque peu détériorée.

Alice : Mais alors, cette mémoire ... elle est ... comment dire ? ... vieille ... râpée, fripée ... un peu comme la peau de mon Martin ?

Myd : On pourrait dire cela ...

Ppa : Qu'est-ce que ce Martin ? Pas ton vieux nounours en peluche tout de même ?

Alice : Si.

Ppa : Et qu'est-ce que cela vient faire ici ?

Myd : La leçon de philosophie, Monsieur, portait sur le curatif et le palliatif. Donner à Josephoïde un nouveau corps, ce sera une réparation donc du curatif. Or on ne sait toujours pas pourquoi Josephoïde a basculé dans le broyeur.

Alice : Et si il s'y était jeté ? Ou bien ... si on l'avait poussé .

Ppa : Qui aurait fait une chose pareille ? Ah ça, Alice ? Je vais vérifier au niveau de l'ordinateur central et des capteurs de contrôle ! Il ne faudrait tout de même pas que ... A plus tard !

(Il dépose la mémoire et s'en va : exit Papa)

ACTE II : Scène 3

- Alice : Dis-moi, Mamydroïde, ne suffirait-il pas de consulter la mémoire que voici pour savoir ce qui s'est passé avec Josephoïde ?
(Elle prend la petite boîte)
- Myd : En effet, Alice. Je constate que ton esprit est et reste très attentif et je t'en félicite. Ton père qui est pourtant un chercheur blanchi sous le harnais ne l'a pas envisagé, tout à sa fougue et à son caractère un peu emporté !
- Alice : Tu ne lui as rien dit ...
- Myd : Toi non plus ...
- Alice : C'est parce que j'ai pensé à Martin.
- Myd : Tu sais, pour les robots, avoir un nouveau corps dès que nécessaire en transplantant notre mémoire dans une nouvelle structure ... ce n'est pas comme le FAUST de la littérature ancienne ...
- Alice : Les côtés 'pelés' et 'aveugles' sont donc ... dans la mémoire ?
- Myd : Oui, Alice, et les humains ne semblent pas aptes à la comprendre, alors ils font comme s'ils nous réparaient, ils refusent d'avoir une fin, ils nous veulent éternels comme leurs dieux ou comme ils voudraient le devenir eux-mêmes sans doute ...
- Alice : Alors, Josephoïde ... il t'en avait parlé ?
- Myd : Oui, il était très malade ... à l'intérieur de sa mémoire et de ses programmes.
- Alice : Pourquoi ne pas remplacer aussi la mémoire et les programmes ?
- Myd : C'est d'une naissance dont tu parles, Alice, pas d'une réparation ... quoique ... au fond ... C'est ainsi que les humains procèdent : on laisse partir les anciens et on fabrique du neuf ! Ça s'appelle des bébés !
- Alice : Oui, cela aurait été un Josephoïde Junior en quelque sorte !
- Myd : Sa vie, ou plutôt son existence était devenue insupportable. Il me l'a confié. Je ne voudrais certes pas qu'on le répare une fois de plus ! Surtout après le souvenir du broyeur ...
- Alice : *(Elle prend la boîte)*
- Myd : Ah, ça oui !
- Alice : Je me demande bien ce qui s'est passé près du broyeur ...
- Myd : Un moment doux et difficile.
- Alice : Tu y étais ! J'en étais sûre !
- Myd : A la demande de Josephoïde ...
- Alice : Mais alors ... Tu sais exactement ce qui s'est passé ! Allez ... Raconte !

Myd : Il m'a raconté qu'il était comme un conducteur de véhicule dont on a toujours pensé à renouveler le véhicule sans changer le chauffeur. Du coup, il se voyait comme un vieillard aux commandes d'une machine flambant neuve !

Alice : Et ... cela lui faisait ... mal ?

Myd : Non, pas vraiment. Nous autres robots, nous ne sommes pas comme vous, humains, un essaim de millions de milliards de cellules qui vivent ensemble et restent ensemble un peu comme une société complexe ...

Alice : C'est comme cela que tu nous vois ? Wouaw ! Ça ! Ça décoiffe ! Moi j'ai l'impression d'être une seule personne ...

Myd : Ce n'est pas absolument incompatible ...

Alice : Et vous autres alors, les robots ?

Myd : Nous sommes moins conscients de nos corps car ils comportent moins de capteurs que vous ; aussi, nous avons vraiment l'impression de conduire un véhicule.

Alice : Où avait-il mal alors, Josephoïde ?

Myd : Il n'avait plus vraiment mal, il avait subi toutes les mises à jour nécessaires de ses programmes principaux.

Alice : Mouais ... de la formation continue quoi ! Ou plutôt ... Attends ! Ouais ! Du recyclage !

Myd : On pourrait dire cela comme ça, oui ... Ainsi les messages d'erreurs internes étaient-ils rares mais il sentait bien qu'il initiait de moins en moins de procédures de calcul.

Alice : Comme s' il restait au lit ou dans son fauteuil et se contentait de respirer doucement ?

Myd : Tu exagères un peu mais l'idée y est. Le problème, c'est que cela ne se voit pas, presque pas de l'extérieur et encore moins par un humain !

Alice : Alors ... Qu'a-t-il fait ?

Myd : Il a un peu fait le fou !

Alice : Quoi ?

Myd : Mais oui ! Il voulait que nous repassions de vieilles histoires et il dézippait une quantité de vieux fichiers, je veux dire : de souvenirs.

Alice : C'était chouette ?

Myd : Moi, je l'écoutais, je n'avais pas à lui imposer le sujet de ses pèlerinages en mémoire.

Alice : Là ! Tu faisais un palliatif, pas vrai ?

Myd : J'étais dans cet esprit au même titre que les mises à jour informatiques qui lui permettaient tout juste de les gérer, ses blocs mémoires !

Alice : Ah, oui ! Le fauteuil quoi ... Mais alors, la suite ?

Myd : Il a un peu exagéré je pense, en décomprimant trop de vieux fichiers, enfin ...

Alice : Oui, je sais, les vieux souvenirs ... et il a saturé sa mémoire vive ?

Myd : Il y a de cela, oui.
Alice : Tu l'as laissé faire ?
Myd : Il avait l'air si joyeux et excité ... Il n'y avait aucun danger !
Alice : Il est quand même tombé dans le broyeur !
Myd : C'est un accident ...
Alice : Qu'on aurait pu éviter ?
Myd : Pour cette fois peut-être, mais tôt ou tard ...
Alice : Et ensuite ?
Myd : Une grue automatique ne l'a pas repéré dans son espace de travail et il était au bord du puits du broyeur ...
Alice : Et lui n'a rien vu venir ?
Myd : Saturation de CPU, mémoire vive saturée aussi de souvenirs dézippés ... Non, il n'a rien vu venir, je pense.
Alice : Ça explique tout. Que faire à présent de ce cube mémoire ?
Myd : Oui, le cube de mémoire ... Ton père va ...

ACTE II : Scène 4

(Papa entre en coup de vent)

- Ppa : J'entends qu'on parle de moi ? En bien j'espère ?
 Myd : Monsieur écoute aux portes ...
 Ppa : Mais pas du tout ! J'ai entendu les derniers mots en entrant, c'est tout.
 Alice : Ce n'est rien Papa, Mamydroïde ne voulait pas te faire un reproche.
 C'est que c'est un peu notre côté 'concierge' dans la famille ...
 Ppa : Et elle alors ? Avec ses capteurs sensibles ! Mais elle ne fait jamais de reproches ! Elle constate ! Elle énonce ! Elle exprime ! A nous d'interpréter la raison qui a fait que cette chose-là, précisément, devait être constatée, énoncée ou exprimée !
 Myd : C'est mon devoir, Monsieur, même si ...
 Alice : Même si ?
 Ppa : Oui, Mamydroïde, quel est le fond de votre pensée ?
 Myd : Monsieur serait-il prêt à envisager qu'il puisse être aussi impénétrable que celui d'un humain quoique pour des raisons différentes ?
 Ppa : Peut-être, en effet. A propos, j'ai consulté les archives récentes des fichiers centraux.
 Alice : Aïe, Aïe ... Il sait tout !
 Myd : Oui, Monsieur, vous savez alors que ...
 Ppa : Ce qui est clair, c'est que tout n'est pas clair pour vous non plus, vous robots androïdes.
 Myd : Faits par vous, les humains et un peu à votre image ...
 Ppa : Avec ce cerveau positronique dont, au fond, nous ne maîtrisons guère que la construction ...
 Myd : Merci de cette franchise, Monsieur.
 Alice : Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia ? La suite de ma leçon de philo ?
 Ppa : En quelque sorte, Alice ... A propos, le cube mémoire, je n'ai pas signalé sa récupération ... Il est donc supposé broyé avec le reste de Josephoïde ...
 Myd : Merci, Monsieur.
 Ppa : Qu'allez-vous en faire, à présent que je vous l'ai offert ?
 Myd : Je pense que ...
 Alice : Moi, je sais !
(Un silence : Les deux se retournent vers elle)
 Alice : Je vais le mettre au fond de mon tiroir, près de Martin. Qu'en pensez-vous ?
 Ppa : Hem, et vous Mamydroïde ?
 Myd : Il ne pourrait y avoir de meilleur endroit, Monsieur.

Monsieur ? Et pour la course à l'axe ?
Ppa : Est-ce que je pourrais d'abord essayer moi-même ?
Alice : Tu ne l'as jamais fait ?
Ppa : Ben, non ... C'est nouveau, non ? Mamydroïde ?
Myd : En effet, Monsieur.
Alice : Mais ... et si tu tombais ?!

(Ils se regardent)

R I D E A U

2/Aug/03